**Discours de la Directrice générale de l’UNESCO Irina Bokova, à l’occasion du 4e Forum mondial des apprentissages tout au long de la vie**

**UNESCO, le 5 février 2015**

M. Alan Tuckett, Président du Conseil international pour l’Éducation des adultes, M. Yves Attou, Président du Comité Mondial pour l’apprentissage tout au long de la vie, M. le Sénateur Salah Derradji, Mme Françoise Dax-Boyer, M. Arne Carlsen, Directeur de l’Institut de l’UNESCO pour l’Apprentissage tout au long de la vie, Chers Ambassadeurs, Mesdames, Messieurs, chers invités,

C’est un plaisir d’ouvrir ce 4e Forum mondial ici au Siège de l’UNESCO.

Depuis la première édition, ici à Paris, ces forums ont permis de renforcer la réflexion et la mobilisation sur cet enjeu majeur, et je veux saluer l’engagement des trois co-organisateurs, le Comité mondial pour l’apprentissage tout au long de la vie, le Conseil international pour l’éducation des adultes et l’Institut de l’UNESCO pour l’apprentissage tout au long de la vie.

Nous sommes réunis dans la conviction qu’il faut créer et maintenir les conditions qui permettent aux êtres humains d’apprendre tout au long de leur vie.

Cela suppose de renforcer les liens entre **l’éducation et l’emploi**, avec les partenaires privés, les entreprises et les organismes de formation, de transmission des compétences, et c’est notamment le sens du travail de l’UNESCO pour l’éducation technique et professionnelle.

Cela suppose également de renforcer les liens entre **l’éducation et la société**, et concevoir l’éducation comme la transmission de valeurs, de respect, de dialogue, de vivre ensemble, et c’est le sens du travail de l’UNESCO pour l’éducation à la citoyenneté mondiale.

Cela suppose enfin de donner aux hommes et aux femmes le même accès à l’éducation de qualité, comme droit fondamental et comme condition de tout progrès durable, si l’on veut améliorer durablement la **santé**, soutenir la croissance économique et construire des sociétés plus inclusives et plus justes.

Le nouvel agenda pour le **développement durable**, qui doit être adopté par les Nations Unies cette année est précisément l’occasion de faire cette révolution des savoirs, de la connaissance et des compétences, de renouveler la vision de l’éducation, comme ressource renouvelable par excellence, à faire fructifier, compléter, et perfectionner tout au long de la vie.

Le Forum mondial sur l’éducation pour tous, que l’UNESCO organise au mois de mai à Incheon, en république de Corée, et en collaboration étroite avec 6 agences des Nations Unies partenaires, doit être le tremplin de cette nouvelle vision de l’éducation.

C’est un forum mondial comme il en existe tous les 15 ans, et dont les discussions vont irriguer et inspirer ensuite les décisions sur l’agenda mondial post 2015 qui sera adopté quelques mois plus tard.

L’apprentissage tout au long de la vie constitue à la fois le cadre conceptuel et le principe organisateur de cette vision, pour permettre aux citoyens de tous les âges de faire plein usage de leur droit à l’éducation, de nourrir des espérances, de mener une existence décente tant sur le plan personnel que professionnel.

C’est le sens de l’objectif global que l’UNESCO – avec la Banque mondiale, l’UNICEF et d’autres partenaires – a proposé d’intégrer dans cet agenda, et pour lequel nous faisons un plaidoyer actif : « assurer une éducation équitable, inclusive et de qualité et un apprentissage tout au long de la vie, pour tous ».

Mesdames et Messieurs,

Il est essentiel pour les droits de l'homme et la dignité de donner le pouvoir d’agir aux femmes et aux hommes par l'éducation - c'est essentiel pour le développement durable et inclusif. À un moment où les limites de la planète et des ressources s’accroissent, je vois l'ingéniosité humaine comme l'énergie renouvelable suprême, comme une source de créativité et d'innovation que nous devons entretenir et encourager.

Ceci, je crois, est la conviction que nous avons esquissée ensemble aujourd'hui et je veux remercier chaque participant à ce Forum pour son engagement à la vision que nous partageons d'une **approche holistique de l'éducation**.

Je veux prendre cette occasion, à mon tour, pour réaffirmer que l'UNESCO continuera à placer les apprentissages tout au long de la vie du cœur de tout son travail, pour permettre à chaque femme et homme de participer à la construction de **sociétés basées sur la connaissance plus inclusives**.

**Opening remarks:**

**Arne Carlsen,**Professor (Hon.), Dr.h.c.mult.
Director of UNESCO Institute for Lifelong Learning

1. Mme Irina Bokova Directrice générale de l'UNESCO, ambassadeurs, sénateur, mesdames et messieurs.
Ce forum mondial est tenu à un moment crucial - quand le monde prépare à aller de l'Éducation pour Tous 2000-2015, vers les apprentissages tout au long de la vie pour Tous 2015-2030; une transition des systèmes éducatifs vers des systèmes d’apprentissages tout au long de la vie.

2. Cette transition implique le déplacement vers des approches plus intersectorielles et trans-sectorielles et en même temps l'union des apprentissages formel, non-formel et informel dans un système holistique et complet.

Ceci nous a poussés à repenser l'éducation, pour permettre à tout le monde d'apprendre partout dans leur vie entière ce qui est nécessaire pour eux, pour mettre la personne au centre et donner le pouvoir d’agir aux gens pour apprendre.

3. Ceci a aussi mené à considérer les avantages plus larges des apprentissages dans d'autres secteurs, dans les domaines de la santé et du bien-être, de la communauté locale et de la société, de l'emploi et du marché du travail.

4. Nos efforts impliquent l'apprentissage pour être une personne pouvant agir, l'apprentissage pour connaître et apprendre, l'apprentissage pour faire avec la connaissance acquise, l'apprentissage pour vivre ensemble basé sur la tolérance et le respect de la différence, la compréhension interculturelle, la paix, l'égalité des sexes, la durabilité. Peut-être qu’aujourd'hui nous devrions ajouter l'apprentissage pour nous soucier de la planète, pour aspirer à une relation équilibrée avec la nature.

5. Les apprentissages tout au long de la vie ce sont développés par la création de sociétés apprenantes, construite sur des villes apprenantes, des villes et des villages, des communautés locales et des zones rurales.

6. Ceci est un engagement avec une responsabilité partagée, pour construire le monde que nous voulons, l'avenir que nous voulons, c’est la discussion que nous avons au cours de ce 4ème forum mondial sur les apprentissages tout au long de la vie pour tous.

7. Cette année la communauté internationale définira les buts pour les 15 prochaines années; sera inclus le programme de Développement durable et la définition des objectifs à réaliser avant 2030.

8. Nous devons aussi nous concentrer là OÙ la rhétorique s’arrête et l'engagement concret commence, au point que nous déplaçons du discours vers l’action.

9. Comme Directeur de l'Institut d'UNESCO pour les apprentissages tout au long de la vie je vous recommande vivement de vous engager pour les apprentissages tout au long de la vie pour tous, et non seulement pour quelques-uns ; d’inclure les parents, les fils et les filles, les frères et les sueurs, les voisins, les communautés locales et les citoyens aux niveaux nationaux, régionaux et mondiaux) ; d’autoriser les gens à pouvoir vivre et travailler mieux, à acquérir des savoir-faire et des compétences, des connaissances et des attitudes pour vivre et travailler au 21e siècle, paisiblement et durablement.

10. Bienvenue

**Alan TUCKETT***Président du Conseil international pour
l’Éducation des adultes (CIEA), Montevideo*

À première vue, on peut penser que l’avenir semble prometteur pour **l’éducation des adultes**. Alors que nous approchons de la fin des quatre ans d’un débat intense sur les priorités globales pour l’éducation, et pour les priorités plus amples de développement de la communauté internationale, on peut se réjouir de l’acceptation de l’apprentissage tout au long de la vie comme priorité, même si la formulation de cet engagement diffère entre ce qui a été accordé à la réunion de l’Éducation Pour Tous (EPT) à Mascate, et la proposition du Groupe de Travail Ouvert de l’ONU dans le cadre des Objectifs de Développement Durable. La *reconnaissance du rôle de l’apprentissage tout au long de la vie pour le développement économique et social* est incluse dans le mémorandum sur l'éducation et la formation tout au long de la vie de la Commission européenne; l’OCDE a introduit un mécanisme de suivi sur les *compétences des adultes à travers son enquête PIAAC* ; et l’UNESCO a commencé à retravailler son stratégie d’apprentissage ou au long de la vie, en partant des rapports *Faure* et *Delors*, ainsi que des conclusions des conférences *CONFINTEA e*n Hambourg, en 1997 et à Belém, en 2009.

Des toutes les manières, au second regard on trouve un tableau moins idyllique de la situation. Malgré 25 ans des cibles internationales pour réduire le nombre des personnes adultes dépourvues de compétences en matière d’alphabétisation, aujourd’hui plus de 750 millions d’adultes ne maîtrisent pas les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul. Le progrès réalisé a été fait surtout pendant les années 1990-2000, avec une réduction du nombre des adultes sans alphabétisation de seulement 2% pendant les 15 premières années du nouveau millénaire.

L’alphabétisation des femmes est d’une importance particulière. Les femmes sans alphabétisation représentent aujourd’hui 64% parmi les 750 millions, un pourcentage qui est exactement le même que celui qui était signalé à Jomtien en 1990 quand l’Éducation Pour Tous a été adopté. Et pourtant, l’alphabétisation des femmes est clé pour le développement effectif. Comme on l’a reconnu au cours du dernier Forum du CMA (Comité Mondial pour les Apprentissages tout au long de la vie) à Marrakech, « les femmes qui savent lire et écrire ont moins de risque d’être victimes de trafics, de contracter le VIH/SIDA, ou de perdre des enfants lors de l’accouchement …(et) l’alphabétisation améliore la santé, la capacité à gagner sa vie, les compétences pour élever ses enfants, et l’intégration sociale ». *Les femmes ont beaucoup à offrir pour assurer l’alphabétisation de leurs enfants à travers l’apprentissage familial et intergénérationnel*.

Le défi est énorme, spécialement quand on reconnait, comme l’accord de Mascate le fait, **l’importance des contextes** légal, économique, social et culturel, pour déterminer la nature de l’alphabétisation en des endroits différents.

Bien sûr, il y a aussi des bonnes nouvelles, en Chine, en Inde, dans les pays Arabes, en Cape Vert et au Sénégal. Mais il y a peu d'espoir de parvenir à une alphabétisation universelle pour les adultes en 2030. Pourtant, la rhétorique des débats sur les Objectifs de Développement Durable parle de « ne laisser personne derrière », et les pays approuvent rituellement l’engagement en faveur de l’éducation comme droit humain. Mais, comment peut-on affirmer que la pauvreté doit être éliminée et qu’on ne veut pas laisser personne derrière, si l’alphabétisation n’est pas garantie pour tous et pour toutes ? L’objectif global d’éducation de la réunion internationale de l’EPT à Mascate a été « Assurer une éducation équitable, inclusive et de qualité et un apprentissage tout au long de la vie pour tous, d’ici à 2030». Pourtant, dans les objectifs subsidiaires donnés, la demande était pour l’alphabétisation universelle pour les jeunes et simplement *augmenter* l'alphabétisation d’un pourcentage à déterminer. Mais, est-ce que tous n’implique pas tous ?

Comme même, l’accord de Mascate est beaucoup plus fort que celui du Groupe de Travail Ouvert, lequel sera la base de négociations des États tout au long de cette année. L’ODD 4 est: «Veiller à ce que tous puissent suivre une éducation de qualité dans des conditions d’équité et promouvoir les possibilités d’apprentissage tout au long de la vie " et « promouvoir » est un engagement beaucoup plus faible que « assurer » !

Par ailleurs, le rapport de septembre du Secrétaire Général de l’ONU qui synthétisait les déroulements des ODD à ce jour, affirme que « Tous les enfants et les adolescents ont droit à l’éducation » et Il est essentiel que les jeunes acquièrent des compétences pertinentes et reçoivent une éducation de qualité, de la petite enfance à l’enseignement post primaire, avec des possibilités de formation tout au long de leur vie, qu’il s’agisse des compétences nécessaires à la vie courante ou de l’enseignement et de la formation professionnels, aussi bien que des sciences, du sport ou de la culture.

Bon, oui, l’éducation pour les enfants est fondamentale, mais l’engagement en faveur l’apprentissage tout au long de la vie ne se limite pas à l'entrée des jeunes sur le marché du travail.

Quelles sont, après tout, **nos responsabilités envers les millions qui ont était dépourvus d’éducation**, soit parce qu’ils n’ont pas pu aller à l’école, soit parce que leur scolarisation n’a pas réussi à leur fournir les compétences les plus élémentaires ?

Les objectifs de l’EPT 2000 reconnaissent l’importance de l’apprentissage au-delà l’école. L’objectif 3 demande une réponse « aux besoins éducatifs de tous les *jeunes* et de tous les *adultes* en assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l’acquisition de connaissances ainsi que de compétences nécessaires dans la vie courante ».

Pourtant, tous les ans, *le rapport mondial de suivi de l’EPT a ignoré l’évolution des besoins d’apprentissage des adultes*.

Bien sûr, l’une des raisons principales est la manque ou la pauvre qualité des données disponibles, et le rapport du Groupe consultatif technique pour l'évaluation de l'EPT suggère que la situation ne va pas s’améliorer en 2015-2030.

Et la manque des donnés implique l’invisibilité. Il existe toujours une pénurie des données et c’est pour ça que l’ICAE est en train de demander l’élargissement significatif de l’utilisation des enquêtes générales auprès des ménages pour saisir la participation des adultes ; ainsi, une priorité doit être accordée au développement des capacités pour analyser et désagréger les conclusions des enquêtes.

Mais, l’UNESCO doit aussi relever le défi d’assurer que son Bureau de Statistiques travaille activement pour améliorer la disponibilité des données sur l’apprentissage étendu des adultes conformément aux lignes des enquêtes précédentes.

L'invisibilité mène souvent à l'exclusion. L'éducation formelle est plus facile à mesurer que l'apprentissage non formel et informel, donc elle reçoit plus d'attention. Il est plus facile de compter les gens intégrés dans le marché du travail salarié et contributif, et leurs besoins éducatifs sont plus facile à mesurer, que l*es gens qui travaillent dans des activités économiques marginales ou de subsistance qui sont, franchement, la grande majorité des adultes* (et en particulier les femmes) en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud rurale. En conséquence, les politiques postscolaires excluent trop souvent la majeure partie des adultes les plus pauvres de la population, et les propositions d'éducation post 2015 ou des ODD ne répondent pas efficacement à leurs besoins d'apprentissage.

Un dernier commentaire sur les débats autour des ODD est que *l'éducation des adultes est un catalyseur clé dans la réalisation du développement durable, l'amélioration de l'égalité de genre, la mise en œuvre réussie de politiques d'amélioration de l'assainissement et de l'eau propre*, tout en étant essentielle pour assurer l'amélioration des compétences de la main-d'œuvre économique. Et le plus important, peut-être, elle est une condition préalable pour réussir à avoir des citoyens et citoyennes du monde informés.

Comme nous l'avons noté à Marrakech :

L'anxiété générée par la concurrence mondiale intensifiée peut être vue autant dans les pays riches que dans les pays en développement, et dans de trop nombreux pays, cela a conduit à une réduction des objectifs éducatifs à *l'instrumentalisme économique*, à faire croître l'économie et à préparer les citoyens et citoyennes pour leur rôle en tant que consommateurs et consommatrices.

Les crises économiques, environnementales et sociales multiples et concomitantes auxquelles nous sommes confrontés au niveau mondial, national et local ont pour effet de renforcer et d'accroître les inégalités et la marginalisation. Elles appellent à une prise de décision éclairée par des adultes capables de comprendre, de s'adapter et *d'aider dans la formulation de réponses efficaces*. Il s'agit d'un programme puissant, qui représente un défi pour l'éducation des adultes pour les années à venir, et qui doit être reflété dans les accords que nous faisons à Incheon lors du Forum mondial sur l'éducation, et à l'Assemblée générale des Nations Unies lorsque les ODD seront finalement acceptés en septembre. Pour que cela se produise, il est extrêmement important que les efforts des gouvernements, des organismes internationaux et la société civile se combinent dans le plaidoyer pour une définition équitable générale et inclusive « d'apprentissage tout au long de la vie pour tous et toutes ».

Inévitablement, les débats autour des objectifs du développement mondial concentrent l'attention sur les pays du Sud, mais les défis abondent également dans les pays du nord industriel. Le changement démographique présente des défis d'apprentissage à différents points du cycle de vie. Dans leurs propositions pour une stratégie d'apprentissage tout au long de la vie, Schuller et Watson soulignent quatre étapes dans la population postscolaire, au moins dans les pays industrialisés. La première, à partir de la fin des études scolaires jusqu'à **25 ans**, implique des chemins de plus en plus complexes pour entrer dans le marché du travail; la deuxième, de **25 à 50 ans**, quand les adultes jonglent avec le travail, les responsabilités familiales, les tâches sociales et civiques, et quand il peut être difficile de trouver le temps pour étudier ; de **50 à 75 ans** (où les chances de vie sont peut-être plus nettement différenciées entre les riches et les gens vivant dans la pauvreté), quand les adultes ont souvent plus de temps, soutiennent efficacement les organisations de la société civile, assument des responsabilités considérables en tant que soignants et soignantes, et cherchent de nouveaux rôles au-delà de leurs vies de travail; et **75 ans et plus**, lorsque l'équilibre des activités se trouve de plus en plus sur le plan domestique. Ils affirment que, pour chacun de ces groupes, il y a un programme de formation des adultes, mais pour nous, lors de cette conférence, il est particulièrement nécessaire de reconnaître l'importance du goût des personnes âgées d'avoir des possibilités d'apprentissage, comme la croissance des *universités du troisième âge*, ou des initiatives éducatives telles qu'*Apprendre pour le quatrième âge*.

Parallèlement à l'évolution démographique, les gens vivent de plus en plus dans les milieux urbains. La croissance du mouvement des villes d'apprentissage - où l'UNESCO a pris un rôle important - reflète le défi à obtenir la **coopération** à travers les nombreux domaines de la vie publique où l'apprentissage peut être enrichi, et aussi la croyance de plus en plus répandue que *la coopération nécessaire pour créer des sociétés d'apprentissage* peut être mieux sécurisée et maintenue à un niveau plus local. Bien sûr, l'urbanisation croissante laisse les communautés rurales plus isolées, au risque d'un appauvrissement des compétences, et souvent plus difficiles à atteindre et desservir.

La **migration** au sein et entre les pays et les cultures présente ses propres défis, pour créer et soutenir des sociétés qui bénéficient de la richesse que leur diversité croissante apporte, dans le respect des différences, de la confiance et la *compréhension mutuelles*. Jusqu'à quel point nous avons à faire pour atteindre cette compréhension est évident jour après jour dans les bulletins d'information du monde. Mais il n'y a pas de tâche plus importante pour nous en tant qu'éducateurs et éducatrices que de contribuer à relever le défi. Il est, après tout, un pilier central de la vision d'une société d'apprentissage que Jacques Delors et sa commission ont élaboré dans « L'éducation, un trésor est caché dedans ». Il a fait valoir que les quatre piliers d'une société d'apprentissage sont d'apprendre à connaître et d'apprendre à faire - qui sont les éléments centraux de nos systèmes éducatifs actuels - mais également d'apprendre à être (ou peut-être à devenir) et surtout d'apprendre à vivre ensemble.

Forcément, notre tâche à cette conférence, et après, c'est de nous assurer que chacun des piliers de Delors soit abordé dans nos systèmes d'apprentissage tout au long de la vie, et qu'ils soient accessibles à tous et à toutes. Et que tout signifie pour tous !

Moon, Ban-Ki (2014)’[The Road to Dignity by 2030: Ending Poverty, Transforming All Lives and Protecting the Planet’, New York, UN](file:///C%3A%5CDocuments%20and%20Settings%5CUsuario%5CConfiguraci%C3%B3n%20local%5CArchivos%20temporales%20de%20Internet%5CContent.Outlook%5CA9QA02TO%5CThe%20Road%20to%20Dignity%20by%202030%3A%20Ending%20Poverty%2C%20Transforming%20All%20Lives%20and%20Protecting%20the) <http://www.un.org/en/development/desa/publications/synthesis-report.html>

Nash,I.,and Tuckett, A., (2014) ‘Seriously Useless Learning’ Leicester, NIACE

Schuller, T., and Watson, D. (2009) ‘Learning Through Life’ Leicester, NIACE

Tuckett, A., (2013) ‘Towards a lifelong learning target for 2015’, International Review of Education, vol. 89 no.3, Sep 2013, Springer, Hamburg

UNESCO ‘2014 GEM Final Statement: The Muscat Agreement’ (2014) [www.uis.unesco.org/Education/Documents/muscat-agreement-2014.pdf accessed 29 January 2015](http://www.uis.unesco.org/Education/Documents/muscat-agreement-2014.pdf%20accessed%2029%20January%202015)

UNESCO EFA Global Monitoring Report (2012) ‘Youth and Skills: Putting Education to Work’ Paris, UNESCO

UN Open Working Group proposal for sustainable development goals (2014)<https://sustainabledevelopment.un.org/focussdgs.html> accessed 26 Jan 2015

**Quelle éducation voulons-nous pour quel genre de société ?
Donnons-nous les moyens pour accomplir nos ambitions**

**Alfonso E. Lizarzaburu**

Consultant de l’UNESCO en Éducation

Mesdames et messieurs, chers tous :

C’est pour moi un grand plaisir et un grand privilège d’accueillir Sylvia Schmelkes del Valle, sociologue brillante et experte internationale de renom dans le domaine de la recherche sur l’éducation et le développement, riche d’une grande variété d’expériences, que ce soit á l’université ou dans la vie, á un niveau national et international.

Sylvia est une collègue et une amie du Mexique et de la Grande patrie latino-américaine, une vraie citoyenne du monde. Elle pourrait dire, comme le Poète romain Terence: « Homo sum, humani nihil a me alienum puto », ou « je suis un être humain, je ne considère rien de ce qui est humain comme étranger à moi ».

Sylvia a commencé et a développé sa carrière extraordinaire dans le Centre d’Études Éducatives (Centro de Estudios Educativos) au Mexique entre 1970 et 1993. Cette carrière riche et unique peut être appréciée dans les domaines les plus divers de l’éducation : éducation formelle et non-formelle, éducation de base, enseignement supérieur, alphabétisation, éducation des jeunes et des adultes, formation des enseignants, éducation et monde du travail, éducation populaire, éducation et valeurs, éducation et droits de l’homme, réforme de l’éducation, éducation interculturelle bilingue, qualité de l’éducation, évaluation de l’éducation et je dois m’arrêter ici parce que cette description pourrait être prolongée presque à l’infini.

La preuve de ce que je dis est sa production bibliographique abondante et diverse – entre les livres et les articles, plus de cent cinquante publications – et sa participation et sa contribution à un nombre presque infini de réunions, de séminaires, d’ateliers, de congrès, urbi et orbi. Ses travaux ont été publiés dans cinq langues.

Dans ce contexte, il n’est pas surprenant que l’on ait fait appel à elle pour exercer des fonctions de conseillère du Secrétaire de l’Enseignement Public au Mexique (1996 à 2000) et un peu plus tard de Coordinatrice Générale de l’Éducation Interculturelle Bilingue (2001 à 2007). Il n’est pas étonnant non plus qu’elle ait pris le rôle de membre (depuis 1997) et ensuite de Présidente du Conseil d’Administration du Centre pour la Recherche et l’Innovation dans l’Enseignement de l’Organisation de Coopération Économique et du Développement (OCDE, 2002 à 2004).

Sylvia a aussi servi comme Directrice de l’Institut de recherche pour le Développement de l’Éducation de l’Université Ibéro-américaine à Mexico (2007 à 2013). Depuis 2013 elle a servi comme Présidente du Conseil de Direction de l’Institut national pour l’Évaluation de l’Éducation (INEE).

Au niveau international elle a été consultante – entre autres organisations – à l’UNESCO, à l’UNICEF, à l’Organisation des États américains (OEA) et à l’OCDE.

Et comme si ceci n’était pas suffisant, on a attribué à Sylvia en 2008 la Médaille Comenius de l’UNESCO et du Ministère de l’Éducation de la République Tchèque pour sa carrière comme chercheuse, en plus d’avoir reçu précédemment d’autres prix, y compris la récompense de Tlamatini de l’Université Ibéro-américaine en 2003 et la médaille Maria Lavalle Urbina en 1998.

Le travail et la vie de Sylvia sont l’expression de ce que j’appelle une vision agonistique de la vie, autrement dit, l’art de la lutte. Oui, de lutter pour la vie, la vie bonne. Parce que celui qui est conscient que nous ne sommes pas nés comme êtres humains achevés, mais que nous devons le devenir, sait que nous devons faire face continuellement à nous-même, aux autres et à l’environnement, non par la violence, mais par la tendresse et le respect, c’est-à-dire avec un amour attentif. Parce que l’amour signifie des actes, pas des bonnes raisons ou des mots doux. Parce que « la meilleure façon de le dire, c’est le faire ». Parce que, ce dont il est question, c’est de faire de nos vies un chef-d’œuvre et, par conséquent, contribuer avec d’autres à faire de même. Nous nous créons l’un avec l’autre, pas l’un contre l’autre. « L’amour est un meilleur maître que le devoir ». (Albert Einstein)

La lutte de Sylvia comme éducatrice est celle de quelqu’un qui a des rêves –I have a dream – ceux de transformer en réalité pratique les principes et les valeurs clairement exposés dans l’Article 1 de la Constitution de l’UNESCO : vérité, justice, liberté, solidarité, beauté, courage, intégrité, dignité humaine, équité, respect mutuel et… paix. Autrement dit : le développement de toute la personne et de toutes les personnes.

Sylvia, merci beaucoup de partager avec nous ton rêve qui est un vrai défi pour aller du mot à l’action pratique, créative et attentive. C’est pourquoi tu as appelé ton intervention : « Quelle éducation voulons-nous pour quel genre de société ? Donnons-nous les moyens pour accomplir nos ambitions ». Comme Edmund Burke le dit : « Pour que le mal triomphe, il suffit que les hommes de bien ne fassent rien ».

Alors, nous devons nous souvenir que : « personne ne fait une plus grosse erreur que celui qui ne fait rien car il pense ne pouvoir en faire que trop peu ». Nous ne pouvons espérer des résultats différents si nous faisons toujours les mêmes choses.

Sylvia, ton discours sera suivi et complété par l’intervention de notre cher ami, collègue et membre du Conseil d’administration du Comité Mondial pour les apprentissages tout au long de la vie (CMA) Pierre LANDRY, qui a pris l’initiative de lancer et présider le groupe de travail qui a produit le rapport: L’éducation tout au long de la vie pour tous face aux défis du XXIe siècle.

Sylvia, c’est un grand plaisir de t’avoir parmi nous. Je te donne maintenant la parole.

***Éducation des adultes: une vue d'ensemble
 et quatre propositions pour de son amélioration***

*Sylvie SCHMELKES*

***UNE VUE D'ENSEMBLE***

* L'Apprentissage a lieu tout au long de la vie et en toutes circonstances de vie
* L'Apprentissage est une conséquence de vivre
* C'est aussi la conséquence des activités éducatives qui sont intentionnelles et ont des objectifs clairs
* Dans le cas d'adultes, nous faisons référence à l’éducation des adultes (EA)
* Nous voulons une société où les adultes ont de nombreuses opportunités éducatives pour favoriser les apprentissages tout au long de la vie
* L'Enseignement est un droit de base de la personne humaine, indépendamment de l'âge
* Les États garantissent les Droits de l'homme
* Les États doivent garantir le droit à la formation des adultes
* Nous voulons une société où les États sont engagés à assurer le droit aux apprentissages tout au long de la vie
* Bien que la formation des adultes soit marginal dans la plupart des pays
* L'analphabétisme est toujours un problème qui concerne 780.000 adultes dans le monde entier
* Il y a une pénurie d’offre de services de formation continue qui explique la faible couverture
* Le financement de la formation continue excède rarement 1 % des budgets éducatifs, particulièrement dans les pays en voie de développement
* Le manque de demande de services de formation des adultes est aussi un problème qui explique la faible couverture
* Les taux d'abandons sont élevés dans les programmes de formation des adultes
* Pour que la demande sociale de formation des adultes existe, la MOTIVATION est clé
* La première tâche de la formation des adultes est de créer une demande sociale de formation des adultes

La création d'une demande sociale de formation des adultes implique :

* Considérer la formation des adultes comme un droit humain de base
* Engager les adultes dans la définition et la conception de programmes de formation
* Souligner la relation entre la formation des adultes et la qualité de la vie

Cependant, puisque la relation entre la formation des adultes et la qualité de la vie n'est pas immédiatement visible pour les adultes dans des nombreux cas, la formation des adultes doit pouvoir répondre à d'autres besoins par la compétence des éducateurs :

* Se sentir respecter et estimer, individuellement et collectivement
* Sentir que leur connaissance, compétences et des valeurs sont appréciées par l'éducateur adulte et les autres étudiants
* S’engager dans le dialogue pour décrypter le monde (Freire)
* Apprendre des autres et aider à l’apprentissage des autres
* Une approche interculturelle contre approche de repli

***QUATRE PROPOSITIONS***

Pour améliorer la pratique de la formation des adultes comme un droit humain de base :

1. Une conception élargie de l'alphabétisation

2. L’alphabétisation comme une variable dépendante du développement

3. Une approche interculturelle de la formation des adultes

4. PERTINENCE : la relation entre la formation des adultes et la qualité de la vie

1. **Une conception élargie de l'alphabétisation**
* Le But 4 de l’Éducation Pour Tous (la réalisation de l'amélioration de 50 % des niveaux d'alphabétisation des adultes) n'a pas été atteint - 774.000 illettrés dans le monde
* CONFINTEA nous rappelle que l'alphabétisation n'est pas une dichotomie, mais un continuum
* Une conception élargie de l'alphabétisation est nécessaire, qui inclut des notions d'arithmétique, un degré d'initiation à l'informatique, l’apprentissage d’une deuxième langue pour les immigrants et les groupes de langue minoritaire, l'apprentissage pour décrypter le monde
* L'Alphabétisation est une activité d’apprentissage tout au long de la vie
* L'alphabétisation doit être considérée en fonction du contexte et de la culture. Elle doit répondre aux pratiques de communication écrites qui sont effectuées et peuvent être développées. Les pratiques de communication écrites doivent être créées et perçues comme nécessaire - une première étape, dans de nombreux cas, vers des activités d'alphabétisation d’adultes.
* L'alphabétisation est mieux réalisée quand elle est effectuée dans la langue maternelle. Les compétences impliquées peuvent être transférées à une deuxième langue.
* La plupart des illettrés dans le monde vivent dans des environnements non lettrés
* C'est pourquoi l'alphabétisation elle-même ne représente pas nécessairement le commencement d'activités de formation des adultes
* C'est souvent une exigence de commencer par des activités qui aideront à faire l'environnement lettré et qui créeront le besoin de pratiques de communication écrites
* Ce que nous avons conçu comme post-alphabétisation, en fait, devrait précéder l'alphabétisation
* Ce sont des activités de post-alphabétisation (le gagne-pain) qui peuvent aider à rendre l'alphabétisation significative pour les adultes.
* La Pré alphabétisation des programmes de formation des adultes conditionne le succès d'activités d'alphabétisation dans des environnements non-lettrés.
1. **L’alphabétisation comme une variable dépendante du développement**
* L'Alphabétisation a été pensée comme une cause de développement, l'analphabétisme comme une des raisons du sous-développement et de la pauvreté
* Cependant, l'alphabétisation est en fait une variable dépendante du développement
* Ce dont nous avons besoin pour améliorer les taux d’alphabétisation, c’est de favoriser le développement social et économique
* Quand le développement est le processus, l'alphabétisation devient nécessaire et les activités d'alphabétisation deviennent possibles.
* Les maigres résultats des campagnes d'alphabétisation dans le monde entier ont mené à la désillusion par cette approche à cause de la rechute dans l'analphabétisme en raison des impossibilités de mettre les compétences d'alphabétisation nouvellement acquises en pratique.

Au contraire

* Quand les pratiques d'urbanisation sont en place
* Quand l'emploi se développe
* Quand des techniques agricoles sont transformées
* Quand des organisations sociales aboutissent par leurs négociations à des conditions de vie et des services améliorés
* Quand la participation de citoyen trouve des canaux adéquates pour l'expression et la transformation

Alors l'alphabétisation devient utile, importante et potentiellement un processus d’apprentissage tout au long de la vie.

* Les taux d'alphabétisation peuvent seulement être améliorés si la pauvreté diminue, l'inégalité est réduite et le développement a lieu.
* Dans des environnements non lettrés, l'alphabétisation devrait avoir lieu là ou d'autres transformations arrivent.
* Si l'alphabétisation est le but, alors la lutte contre la pauvreté et la promotion du développement social et économique doivent faire partie de la stratégie.
1. **Une approche interculturelle de la formation des adultes**
* Les sociétés mondiales, les communautés, sont variées. La diversité caractérise non seulement notre monde, mais est aussi la composante fondamental de croissance culturelle et d'enrichissement · Nous voulons une société où la diversité est une source d'apprentissage, où des autres différents sont appréciés et où il est possible de vivre ensemble dans la paix.
* Le But 3 de l’Éducation Pour Tous est l'assurance que les besoins d’apprentissage de tous les jeunes et des adultes soient respectés par un accès équitable à des programmes appropriés de compétences de vie et d'apprentissage. Le but 4 parle de la réalisation de l'accès équitable à la formation continue et de base pour les adultes. Tous les deux se réfèrent à rendre le droit à l'éducation effectif.
* Ceci doit avoir lieu dans un monde diversifié, avec des cultures et des contextes multiples
* La cible est complexe et il n'y a aucune solution simple
* Des programmes standards pour tous ne marchent pas. Des programmes homogènes massifs ne peuvent être efficaces.
* La formation des adultes doit combattre l'homogénéisation d'un programme uniforme et, au contraire, favoriser la diversité.
* Pour respecter la diversité, les programmes de formation des adultes doivent être décentralisés et diversifiés et planifiés ou au moins adaptés à la base et non par le haut.
* Ils doivent prendre en compte les réalités contextuelles et culturelles et répondre aux besoins des groupes spécifiques d'apprenants.
* Les conditions culturelles et contextuelles devraient constituer le point de départ pour concevoir des activités éducatives.
* **La diversité est aussi présente dans chaque groupe d'apprenants, particulièrement dans des environnements multiculturels.**
* **Les activités de formation d’adultes devraient offrir l'occasion d'apprendre des autres et d’offrir aux autres ce que l'on sait, l’on sait faire et, ses valeurs,**
* **L'approche interculturelle implique une réelle appréciation des différences culturelles**
* **Autant les programmes que les éducateurs doivent être convaincus que des cultures différentes et leurs représentants méritent non seulement le respect, mais ont aussi le potentiel de rendre l'apprentissage culturel possible pour d'autres**
* **L'approche interculturelle fait de la diversité un avantage pédagogique.**

Parmi les implications de prendre une approche interculturelle pour la formation des adultes, nous avons :

* Relier les activités éducatives aux connaissances précédentes, compétences et valeurs des apprenants.
* Relier les activités éducatives au contexte spécifique, sans limiter les apprenants à cela, mais d’en partir et d’y revenir - démontrer que ce qui est appris permet une meilleure compréhension du contexte spécifique et améliore la capacité de transformation de celui-ci pour le bien-être personnel et collectif.
* Prendre le langage et la culture des apprenants sérieusement en considération. Utiliser la langue maternelle et faire de la culture une partie de contenu éducatif et un point de référence pour un nouveau sujet.
* Promouvoir le dialogue culturel et les activités d'apprentissage mutuelles.

 *(Une parenthèse sur l'utilisation de la Technologie de l'Informations et de la Communication)*

* Les TIC sont des instruments puissants pour renforcer l'apprentissage et pour diversifier le mode d’accès.
* Les TIC sont aussi des instruments très puissants pour la gestion des communautés d'apprentissage tant pour les apprenants que pour les éducateurs
* Mais ils ne devraient pas être utilisés pour uniformiser les programmes. On doit les considérer comme des instruments pour améliorer la diversité.
* Les relations en face à face avec l'éducateur adulte et avec les autres apprenants sont une partie intégrante de la formation des adultes et ne devrait jamais être complètement éliminé, quoiqu'il puisse être en grande partie réduits.
1. **PERTINENCE : la relation entre la formation des adultes et la qualité de la vie**
* La pertinence des programmes de formation des adultes est nécessaire pour attirer des apprenant, les faire rester dans les programmes et réaliser un impact.
* La Pertinence est une façon de surmonter la nature marginale de la formation d’adultes.
* La Pertinence est définie comme l'utilité perçue et réelle de programmes de transformation personnelle et sociale.
* La première question dans la planification de la formation des adultes devrait être de considérer quel aspect de la réalité doit être transformé. Après seulement, la deuxième question devrait traiter comment la formation peut contribuer à cette transformation.
* La formation des adultes doit être reliée à la qualité de la vie, individuellement et collectivement.
* La qualité de la vie est fonction de la culture. Elle dépend aussi du contexte, du rôle dans la société, des phases de l’existence.
* Mais il y a les certains universaux qui ont un rapport avec la satisfaction de besoins essentiels et avec la qualité de la satisfaction.

Les besoins essentiels se réfèrent :

* Aux besoins de survie; la santé, la nourriture, l’accès à l'eau potable, les vêtements, le logement, l'électricité
· Aux services sociaux de base, y compris l'éducation pour des enfants et la jeunesse
* Aux Droits fondamentaux de l'homme. Sécurité personnelle; vie sans violence; vie sans discrimination; liberté de pensée, d'expression, de déplacement; participation à la vie culturelle, politique et scientifique de la communauté; gain salarial ou production rémunératrice suffisant pour vivre dans la dignité; vivre dans un environnement sain
· Des besoins essentiels sociaux - la transformation de conditions environnementales, économiques, politiques, sociales et culturelles pour la vie quotidienne de la communauté et pour son avenir reposant sur des visions et des aspirations partagées.

La formation des adultes pertinente doit aussi aller au-delà des besoins essentiels.

* Appréciation et création d'art et de beauté
* Renforcement du sens d'appartenance, y compris l'appréciation de sa propre culture et de sa langue
* La capacité de découverte et d’émerveillement par la connaissance non nécessairement liée à l'expérience immédiate mais qui permet une meilleure compréhension de nous-même, de notre passé, de notre avenir possible et du monde naturel et social dans lequel nous vivons.
* L'utilisation satisfaisante du temps libre.
* L'élargissement des capacités humaines, de liberté de choix, de pouvoir d’agir

Ces buts et d'autres sont des éléments indispensables de la qualité de la vie, visée de la formation des adultes.

***DERNIERS MOTS***

* Quatre propositions pour améliore la qualité de la formation des adultes
* L'Équité est une préoccupation transversale de la formation des adultes et elle est en relation avec la qualité.

Des efforts spéciaux sont nécessaires pour atteindre les plus pauvres avec des programmes de qualité.

L'équité doit être entendue non comme l'identique, mais comme donnant à chacun ce que chacun a besoin pour réaliser des résultats attendus.

La qualité est mesurée par des résultats, mais la qualité de résultats dépend de la qualité :

* des entrées
	+ agents éducatifs, programme d'études et matériaux didactiques, conditions général d’apprentissage.
* du processus
	+ Relations entre l'agent éducatif et les apprenants, entre les apprenants et le monde naturel et social autour d'eux
	+ Pédagogie et la façon dont la connaissance pédagogique et le savoir-faire est apporté pour soutenir la formation des adultes. Des méthodologies participatives sont des processus de qualité.

· L'Éducation n'est pas la seule exigence pour transformer la réalité ou améliorer la qualité de vie.

· Ainsi, les politiques publiques doivent être plus intersectorielles et les programmes de formation des adultes devraient devenir une partie intégrante de programmes dans d'autres agences et institutions dont le rôle doit précisément transformer et améliorer la réalité et la qualité de vie.

**Synthèse AGO**

**Un public tout au long de la vie**

Cet apprentissage tout au long de la vie commence à la toute petite enfance. Cette éducation est possible si les adultes sont éduqués et en particulier les mères. Ce peut être pour les jeunes parents un levier vers l’alphabétisation comme occasion de développer une pratique sociale. Les femmes représentent une forte proportion des adultes illettrés et l’impact intergénérationnel de l’éducation passe par les femmes. Elles doivent être un groupe priorisé parce qu’elles promouvront l’intérêt de cet apprentissage quand elles deviendront mères. Les personnes âgées ont accumulé une expérience à transmettre aux autres et elles peuvent apporter dans des apprentissages croisés.

**La diversification des supports d’apprentissage  tout au long de la vie**

Cet apprentissage doit se faire tout au long de la vie mais aussi de façon diversifiée : il faut que les ressources de l’éducation formelle soient mise à disposition de l’apprentissage tout au long de la vie, qu’elles devient des espaces naturels pour des apprentissages tout au long de la vie, comme peut le devenir le lieu de travail avec les employés, les salariés, les familles ou la société, la communauté en tant que tel : les villes, les quartiers , les endroits où vivent les gens pour en faire des espaces d’activité civiques. Enfin, il y a les programmes de développement social en général : les programmes de santé de logement ; ces programmes devraient avoir dans leur intention ce volet éducatif. Cela contribuerait à faire des projets de qualité. Ce volet éducation fait partie du volet développement social : mieux réfléchir, être capable de critiquer, participer aux décisions, pratiquer, expérimenter la citoyenneté et la responsabilité civile.

**Sortir d’une logique caritative pour professionnaliser les formateurs**

Il y a besoin d‘établir des priorités de formation des éducateurs de l’apprentissage tout au long de la vie. Ils sont souvent volontaires et sans qualification professionnelle. Cela vient du paradigme que l’éducation de l’adulte est une action caritative. Les éducateurs  qui seraient professionnels en sont l’ingrédient clé : la capacité à s’adapter à des contextes spécifiques, la capacité à différencier les besoins variés en mettant en place des pratiques d’éducation inclusives ; un apprentissage lié aux besoins de vie des apprenants, autant de compétences nécessaires.

**ÉLÉMENTS DE PROSPECTIVE À PARTIR D’UNE ANALYSE
DES RAPPORTS FAURE, DELORS, MORIN,
CONSACRÉS AUX APPRENTISSAGES TOUT AU LONG DE LA VIE**

**Pierre LANDRY**,
Président du Groupe Prospective du CMA

Pour le Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie (CMA), les rapports « Delors », « Faure » et « Morin » ont constitué une référence clé pour établir ses lignes d’action. Et ceci, dès sa création -en 2004. L’étude, entreprise par le CMA

« **L’éducation tout au long de la vie pour tous face aux défis du XXIe siècle : quelles réalités ?
Quels besoins ? Quelles perspectives ? »,**

part des thèmes traités dans ces trois rapports à l’UNESCO, avec pour objectif de montrer les relations à établir entre les différentes activités éducatives de toutes sortes.

Ces relations pourraient contribuer à mieux articuler les finalités et fonctions éducatives – conçues le plus souvent séparément – pour les mettre au service de tous, tout au long de la vie.

Cette étude -disponible sur notre site Web- est rédigée par des membres du CMA dans la continuité des actions du CMA (séminaires internationaux, forums mondiaux, publications) qui s’appuie sur des principes énoncés dans sa Charte :

* « Mettre l’économie au service de l’homme et non l’inverse
* Tenir compte de la diversité des cultures et des idées
* Agir au plan collectif par une plus grande articulation entre les sous-systèmes environnementaux, biologiques, politiques, économiques et culturels. »

 **HISTORIQUE**

Par cette étude nous avons voulu situer l’éducation **dans le temps long** pour dégager des perspectives d’évolution.

Les trois écrits importants qui balisent le champ de l’éducation au niveau mondial depuis les années 50 sont :

* « *Apprendre à être : le monde de l’éducation d’hier et d’aujourd’hui»,* rapport à l’UNESCO sous la direction d’Edgar Faure (1972), ouvrage collectif
* « *L’éducation : un trésor est caché dedans »,* r*apport* à l’UNESCO de la Commission internationale sur l’éducation pour le vingt-et-unième sièclesous la direction de Jacques Delors (1996), ouvrage collectif et
* « *Les sept savoirs nécessaires à l’éducation du futur »* par Edgar Morin (2000)

Pour chacun de ces ouvrages, le contexte, les problématiques, les thèmes les plus sensibles et les propositions de l’époque sont rappelés au travers d’extraits significatifs. L’influence du rapport « Delors » est étudié ainsi que les propositions pour l’après 2015.

Nous avons sélectionné les thèmes permanents qui illustrent l’étendue du champ de l’éducation au sens large. Les principaux sont :

* *L’extrascolaire, c*omme la petite enfance, l’illettrisme ou le rôle éducatif des entreprises.
* *Les conditions pour apprendre,* comme l’accès à l’éducation des filles et des femmes, les éducateurs non-conventionnels ou l’apprentissage électronique
* *Le contenu des enseignements,* comme « enseigner l’identité humaine » ou « la cécité de la connaissance du fait de l’erreur ou de l’illusion ».
* *La place de l’éducation dans la société,* comme l’environnement d’apprentissage, le décloisonnement ou la Cité éducative
* *Les problématiques d’éducation,* comme le développement durable et équitable, ou la Santé.

**COMPLEXITÉ DES APPRENTISSAGES**

D’après Edgar Morin, la connaissance complexe repose sur le principe de *dialogique* : relation à la fois **complémentaire et antagoniste** entre deux notions. Il faut *relier* tout en sachant *distinguer*. L'ennemie de la complexité, c'est la *disjonction* –dans le sens de dichotomie, ce qui sépare l’un de l’autre. L'autre ennemie, c'est la *réduction* c’est-à-dire le réductionnisme. On ne peut pas comprendre le tout à partir de ses parties.

La complexité de l’organisation des activités d’apprentissages vient donc des nombreux facteurs « complémentaires et antagonistes », sources de tensions, qui lui sont associés :

* enfance (y compris la période prénatale) *et* âge adulte : pensons aux interactions entre les générations ; féminin *et* masculin, avec les problématiques de l’accès inégal à l’enseignement ou de l’accès au pouvoir ; local *et* global ; développement personnel *et* développement professionnel ; croissance économique *et* développement durable et équitable ;

mais aussi, comme l’indique Jacques Delors :

* universel *et* singulier ; tradition *et* modernité ; court terme *et* long terme ; compétition *et* égalité des chances ; inflation des connaissances *et* capacité humaine d’assimilation ; spirituel *et* matériel.

Aussi, ne **réduisons** pas ce phénomène complexe qu’est l’éducation à des éléments simples au risque de nous tromper, de nous illusionner.

« On a alors tendance à se contenter d’un petit nombre de variables et de relations simples conduisant à des représentations et préconisations simples. Mais, ignorer la complexité a toujours un coût » nous dit Edgar Morin.

Ainsi, il est illusoire de croire qu’il suffit de mettre en place le « bon » système éducatif pour que les problèmes disparaissent. Il est préférable de rechercher la *complémentarité* entre les apprentissages de la vie et les apprentissages par les institutions.

En effet, les questions d’apprentissages dépendent non seulement de ces facteurs, mais aussi de beaucoup d’autres -liés au contexte- qu’il faut prendre en compte pour que ces questions concernant les apprentissages puissent être traitées correctement.

**CONTEXTE DES APPRENTISSAGES**

Paul Bélanger dans sa contribution au rapport Delors précisait que

« Les environnements éducatifs se réfèrent aux contextes socioculturels ou au milieu de vie des enfants et des adultes : dans la vie privée, à l’école, dans la communauté, au travail, via les médias, etc. Tels qu’ici définis, les *environnements éducatifs* ont rapport aux processus organisés d’apprentissage, mais constituent une réalité distincte. Ils attestent du poids diffus des différents milieux ambiants, dans lesquels les individus évoluent et qui *influencent leur participation aux activités organisées d’apprentissage*. Les environnements éducatifs font référence à la dimension informelle de l’éducation permanente, mais ils désignent d’abord les environnements culturels où la formation initiale et l’éducation des adultes s’exercent. »

Donc, l’efficacité des processus d’apprentissages est influencée par l’environnement d’apprentissage lui-même en interaction avec les choix politique, économique, les conditions de vie, la culture, l’évolution des sciences et des techniques, la démographie, les flux migratoires, les inégalités, etc. De ce fait, le type de système éducatif en place dépend fortement du choix de société régissant ces différents paramètres.

Face à cette complexité, nous pouvons imaginer **trois scénarios**.

**TROIS SCÉNARIOS**

**Scénario un : « Un monde des apprentissages privilégiant la dimension humaniste traditionnelle ».** Dans ce scénario, la finalité des apprentissages est de permettre à chacun de développer ses potentiels pour qu’il puisse se réaliser aussi bien dans sa vie privée qu’au travail et dans sa participation à la vie civique.

L’analphabétisme et l’illettrisme, empêchant d’accéder à l’éducation, doivent être surmontés dans des sociétés caractérisées par la prédominance de l’écriture même si ce n’est pas une condition suffisante pour arriver à une éducation de qualité pour tous, tout au long de la vie. Cette condition ne s’applique pas aux sociétés à prédominance orale comme le montre leur développement culturel.

Un service public, qui privilégie la scolarisation des enfants à partir de 4 ans, est chargé de la formation de base pour garantir un accès **se voulant équitable** à tous par des programmes transmettant des éléments d’une culture commune, assurant un équilibre entre savoir, savoir-faire, savoir être et savoir « vivre ensemble ». La *scolarisation initiale* doit préparer les jeunes à gérer leurs apprentissages tout au long de la vie, avec l’appui de la collectivité (on n’apprend jamais seul). La nécessité de se préparer à gagner sa vie est une préoccupation très importante, mais pas la seule.

L’offre proposée par les systèmes éducatifs est standardisée dans des programmes dont la diffusion est planifiée. Tous les élèves doivent apprendre la même chose en même temps et au même rythme ce qui rend difficile la prise en considération de la diversité des élèves. De ce fait, de nombreux élèves ne tirent pas profit des enseignements qu’ils suivent et certains décrochent avant la fin de leurs études. Pour lutter contre ce phénomène, la qualité de la formation et les conditions de travail des enseignants est à revoir et à renforcer, gage d’une éducation de qualité. C’est un défi pour les pays à forte démographie où les écoles sont surchargées et mal équipées malgré des budgets -parfois **relativement** élevés- consacrés à l’éducation.

L’évolution rapide des techniques modifie en permanence le mode d’organisation des activités humaines et les compétences nécessaires pour les conduire. Les apprentissages tout au long de la vie ont pour finalité d’apporter des réponses à la nécessité d’une vie bonne et d’une bonne vie dans des contextes de vie en évolution. Ceci implique une responsabilité individuelle (gérer son devenir) et collective (créer les conditions pour que cette gestion soit possible).

Les interactions humaines sont indispensables pour accompagner les processus d’apprentissages –dans et hors les systèmes d’éducation et de formation en place– et conditionnent la mobilisation des ressources personnelles, techniques, économiques, financières et d’infrastructure pour apprendre, particulièrement hors de ce système. Une formation solide des enseignants, des formateurs et des apprenants à tirer parti des potentiels des moyens techniques est une nécessité. Les enseignants peuvent s’approprier les techniques qui s’intègrent dans leur démarche pédagogique et qui génèrent des surcoûts en temps ou en argent raisonnables.

L’usage des « réseaux sociaux éducatifs » est très utile pour mettre en relation parents, enseignants, élèves, administrateurs. Les relations entre pairs (élèves/élèves ; enseignants/enseignants) permettent d’enraciner et de développer l’**apprentissage mutuel en réseau** en complément des apprentissages scolaires.

L’évaluation des finalités et des objectifs privilégie le qualitatif du fait de la prédominance du culturel, sans négliger les approches quantitatives pertinentes. Un diplôme garantit un bon niveau de **compréhension** d’un programme, mais ne préjuge pas des **compétences** effectives du certifié.

*Les limites de ce scénario* sont qu'un grand nombre de jeunes ne tirent pas un bénéfice de leur scolarité, sans compter ceux qui n'y ont pas accès. La formation "continuée" tout au long de la vie s'adresse plus à ceux qui sont déjà bien formés qu’à tous : la formation va à la formation.

**Scénario deux :** « **Un monde des apprentissages privilégiant la dimension utilitariste ».** Dans ce scénario**,** la finalité primordiale des apprentissages est le développement des *compétences* pour agir en société en tenant particulièrement compte des besoins de l’économie.

L’organisation des apprentissages doit rechercher l’efficacité (développer des compétences utiles) et l’efficience (minimiser les coûts). Le service public est mis en concurrence avec l’offre de service du privé. Donc, un marché de l’éducation est en train d’émerger et se développer avec toutes ses conséquences (la concurrence peut être excluante ou complémentaire).

Le coût d’intervention d’enseignants, de formateurs ou d’accompagnateurs étant en constante augmentation du fait de la tendance à l’élévation du niveau de vie, on recherche des moyens de substitution pour réduire les coûts par des dispositifs techniques (mise en réseau des ressources humaines, matérielles et numériques). La formation des personnes intervenant dans des activités d’apprentissages reste cependant un facteur important d’amélioration de la qualité et de la productivité de ces activités.

L’alphabétisation doit être suivie de programmes appeléspost-alphabétisation –en lien avec les besoins de compétences locaux– pour promouvoir le développement des apprentissages tout au long de la vie.

L’évaluation privilégie le quantitatif au travers de tests et d’enquêtes prétendant être appropriés, pertinents, suffisants pour obtenir ce que l’on cherche [Questions à choix multiples (QCM), Programme international pour le suivi des acquis (PISA), Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC)…].

*Les limites de ce scénario* sont que la formation tout au long de la vie « professionnelle » a pour objet d'adapter la main d’œuvre aux "besoins", difficiles à spécifiés et évolutifs de l'économie. Il revient à la personne de gérer son développement personnel et de donner du sens à sa vie. C'est une approche individualiste.

**Scénario trois** : « **Un écosystème dynamique pour les apprentissages reliant humanisme et utilité pour le développement de la *personne* et de *toutes* les *personnes ».***  Dans ce scénario**,** pour répondre à la diversité des contextes d’apprentissages et à la variété des besoins en compétences, une mobilisation de toutes les ressources disponibles dans un *territoire* donné s’impose. Non par une gestion centralisée, mais par une mise en réseau coordonnée des acteurs et des ressources pour corriger les effets d’une gestion en silos. Les spécificités de chaque territoire (zone urbaine ou zone agricole ; secteur développé ou en développement ; région à démographie croissante ou décroissante) conditionnent la mise en place des moyens pour atteindre les objectifs fixés au niveau du territoire.

Les finalités des apprentissages sont d’accroître un sens de la responsabilité du *devenir humain* partagé entre les *individus* et le *collectif* recouvrant les questions de santé, de développement durable et équitable, de développement personnel et de vie en commun.

C’est la grande leçon que l’on peut tirer de la lecture des trois rapports à l’UNESCO : l’éducation, c’est la vie. La contribution de l’éducation aux sept sécurités humaines décrites par le programme des Nations unies pour le développement (PNUD) : alimentaire, sanitaire, économique, culturelle, individuelle (droits de l’homme), politique, environnementale donne sa pleine signification aux apprentissages tout au long de la vie, au-delà de l’éducation de base.

L’organisation en réseau des apprentissages repose sur les compétences disponibles sur un territoire donné pour assurer des fonctions d’orientation, de transmission, d’accompagnement et de reconnaissance des acquis. Une approche évitant les cloisonnements liés à l’âge ou au type d’activité est à rechercher systématiquement. Une pratique généralisée de l’alternance crée des liens entre le système éducatif et les entreprises, les administrations comme les ONG ou d’autres acteurs propices à des coopérations fructueuses.

Tous les moyens *techniques* sont mis à contribution pour soutenir les activités d’apprentissages associés à tous les types de compétences.

 L’évaluation est à la fois qualitative et quantitative par la création d’indices composites pertinents, qui permettent de mieux calibrer ce qu’on veut obtenir.

*Les limites de ce scénario* sont en rapport avec la complexité des facteurs à considérer simultanément pour que, par une approche systémique, les apprentissages tout au long de la vie deviennent une réalité pour tous. Ce n’est pas impossible puisque les "Villes apprenantes" commencent à agir dans ce sens en complémentarité de l'action des États.

**Pour conclure**, nous pouvons dire que la grande diversité des activités éducatives tout au long de la vie, constituant l’éducation au sens large, est à la source de nombreux apprentissages en lien avec les évolutions de plus en plus rapides d’un environnement qui se complexifie. Ceci met en tension le système éducatif en place qui, par nature, a un rythme de transformation plus lent.

Le CMA précise dans sa Charte qu’ « il mobilise toutes les compétences au plan mondial **pour faire des apprentissages tout au long de la vie pour tous, une réalité**. **Il s'agit de permettre à chacun d’avoir la possibilité d’apprendre tout au long de sa vie, dans le respect de la justice, du droit et des libertés fondamentales**

La mise en place d’un **environnement éducatif riche**, bénéficiant d’un financement conséquent et durable, pour encourager l’essor de l’éducation au sens large, associant enfants, jeunes et adultes, est une nécessité pour lutter contre la pauvreté (qui ne se réduit pas à un niveau de revenu faible), pour accroître la santé, pour soutenir un développement durable en vue d’un monde plus équitable et pacifié.

Le monde est confronté en permanence à de nombreux défis et les mobilisations nécessaires pour y faire face, bien qu’insuffisantes pour les relever, en limite les conséquences néfastes. Les objectifs sont loin d’être atteints comme ceux concernant l’accès et la qualité de l’enseignement, cependant la faim régresse dans le monde et le taux de scolarisation dans le primaire a progressé entre 1990 et 2011. Ceci devrait nous inciter à amplifier nos efforts puisqu’il est possible d’influer sur le cours des choses à condition d’y **aspirer et d’y consacrer les moyens nécessaires**.

[**L’institut des métiers de l’excellence de LVMH – UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie »**](http://blog.ago-formation.fr/?p=202) **(Synthèse AGO)**

Florence Rambaud LVMH nous présente une initiative récente de 6 mois dans le monde du luxe : la création de l’institut des métiers de l’excellence de LVMH

Le groupe LVMH est le leader mondial des produits de luxe avec plus de 70 marques et 1000000 collaborateurs dans le monde. Un patrimoine de marque dans différents secteurs d’activité, avec le choix de préserver, d’identifier et de faire reconnaitre les spécificités de chaque marque.

LVMH  a d’abord  ouvert ses ateliers au public par les Journées Particulières pour faire découvrir les coulisses de leur savoir faire. Elles ont eu lieu en 2011 et 2013 . **[vidéo](http://youtu.be/G6REnDpLLW0)**

Ces deux événements ont permis d’impliquer les collaborateurs pour parler de leur métier  et les questions des jeunes sur les trajectoires leur a donné envie de mettre en place cette initiative : monter l’Institut des métiers d’excellence.

Leur objectif est de promouvoir les métiers de l’excellence en recrutant des jeunes talentueux et engagés sans qualification particulière. En juillet 2014, est élaboré le programme de formation professionnelle qui permet de transmettre et valoriser les métiers de la création et de l’artisanat. L’institut  travaille avec les filières métiers et forme vers  des formations qualifiantes, en évitant les silos en croisant les travaux des métiers vendeur, designer. Leur principe est de créer des partenariats avec des écoles : joaillerie, compagnons du devoir, chambre syndicale de la couture dans un premier temps. Les métiers sont présentés dans les collèges, l’école fait une première sélection puis les jeunes sont présentés aux écoles et les intègrent avec un statut d’apprentis. La mise en place de master class au sein du groupe permettra, sous peu aux jeunes apprentis de rencontrer l’ensemble des métiers pour construire une vision de l’intégration de leur propre métier dans l’ensemble de la chaine des valeurs.



Les objectifs de l’action sont d’assurer la transmission de métiers qui demandent de longs temps d’apprentissage, tout en valorisant l’employabilité des jeunes apprentis accueillis. Pour le groupe, c’est un  aussi un enjeu majeur de faire face aux départs à la retraite des premières mains de la couture par exemple. [**(Reportage journal télévisé dimanche soir -le 1 février 2015-sur TF1)**](http://videos.tf1.fr/jt-we/2015/comment-lvmh-forme-les-jeunes-a-ses-metiers-dans-le-luxe-8557111.html)

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**UNIONLEARN**

**How Trade Unions help learning at work**

* “Unionlearn” is another name for the Education Dept of the Trades Union Congress – the TUC.
* The TUC is the umbrella body for all the Trade unions in the UK. Unionlearn has 60 staff and an income of £16M. In 2014 it helped 240,000 learners at work. Unions help their members to learn. Help managers improve training. Celebrate employees’ learning. Set up workplace Learning centres. Make links with Colleges. Help families and friends and communities

 ***1.5M union learners in 6 years***

**What sort of learning?**

* Basic English, maths, computers. Informal courses – to get back into learning. Special courses for work: management, customer relations, law, finance, Health, everything! At all levels from Basic to University. For all ages: Apprentices, technicians, professionals, Mid career

**Why union learning work**

Would you admit problems to your manager? But you would to a fellow employee. Or to your “Union Learning Representative”. And managers need to know, want to talk to ULR. So its “win – win”

Learning at work is more convenient. Especially for busy parents, Work is a familiar environment. Its learning alongside work friends. Learners are involved – and so motivated. They learn where, how, when, what they want. They are treated as adults – not back in the classroom. Among friends, learning together

 **The evidence that union learning works**

Double the normal take-up of courses. Much higher retention, lower drop-out. 90% pass rates – normally around 70%. Much higher progression rates to higher courses.

 **Who pays for it?**

**£14M** funding from government

**£1M** from the TUC

**£1.5M** from Trusts, Charities etc

**£90M** from employers

**£10M** from unions

 **The future?**

Strong UK government, EU, OECD support

Work is increasingly about skills and learning – the “Knowledge economy”

Focus moving from learning outside work to learning in work

 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**GROUPE UP**

**Bref historique du Groupe Up**

* De 1964 au début des années 90’ : Le développement d’un produit unique sur un seul territoire
* Des années 1990 à 2006 : L‘Europe, c'est parti ! les nouveaux produits et services aussi !
* Depuis 2007 : A la conquête du monde !

 **L’apprentissage permanent chez Groupe Up**

* Les parcours d’intégration ; Le parrainage ; La formation tout au long de la vie (dans l’entreprise) ; La nouvelle classification des emplois et la GPEC ; L’émancipation des salariés

**La qualité du dialogue social**

* Le Groupe Up et ses relations avec les syndicats ; Instances et projets : la place des institutions ; représentatives du personnel ; Un Comité d’Entreprise Européen exemplaire

**L’engagement**

* L’engagement dans le Groupe Up ; L’engagement dans la Fondation du Groupe ; L’engagement dans la cité

**Le soutien au développement local et international**

* Les actions locales et internationales de la Fondation ; Les actions engagées du Groupe Up ; Le programme de solidarité des filiales ; Les investissements financiers du Groupe Up en faveur du développement local et international

**Perspectives**

* + Le Groupe Up : un acteur incontournable de l’ESS ; La co-construction d’outils et de structures L’exemple des RMB

[**Orsay à Emmaus- UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015**](http://blog.ago-formation.fr/?p=170)

**Synthèse AGO**

Le musée d’Orsay a proposé à des publics illettrés de faire un accrochage de photographies choisies pour faire découvrir le musée d’Orsay, mais aussi développer des compétences linguistiques de base en utilisant les photos comme support pédagogique , avec comme exigence de renouveler l’accrochage habituel au musée en proposant au public l’habituelle qualité.

<http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/accrochage-de-photographies.html>

Il fallait que le visiteur s’y retrouve, choisir auparavant dans 46000 photographies de la collection, en trouvant un équilibre dans des œuvres pertinentes : leur format pour remplir la salle, les thématiques cohérentes qui créent des sens de lecture, ne pas tomber dans le misérabilisme, ni le choix d’images  de type bourgeois puisque les photographies du 19ème représentaient les modes de vie bourgeois loin de la vie des stagiaires d’Emmaüs.

Les photographies retenues ne nécessitaient pas de connaissance particulière de l’histoire de l’art, les thèmes retenus compréhensibles et accessibles : les  liens de familles et affectifs, le rapport au travail d’un point de vue documentaire ou artistique, un troisième thème plus récréatif : les instantanés et Paris au 19ème siècle, l’ailleurs, le voyage, le lointain qui sont des thèmes attractifs pour tous. A partir de cette sélection, a été organisé un programme pédagogique pour que les participants endossent le rôle de commissaire d’exposition. Un accrochage de contretypes a été fait dans le centre d’EMMAUS de façon à travailler sur les exigences de qualité du musée. Les stagiaires sont ensuite venus visiter la collection du Musée d’Orsay. Pour les stagiaires avoir accroché au centre Emmaüs et voir l’accrochage au musée donnait de la dimension au projet : au Centre un effet de familiarité, au musée la valorisation de leurs photos et textes dans une institution prestigieuse. Les stagiaires se sont sentis pris en compte, valorisés et touchés.

8 séances de travail sur 8 semaines pour 5 groupes ont été organisées pour 40 personnes. L’enjeu était que tous participent et puissent choisir. L’action s’est déroulée en 2 volets : dans un premier volet, la sensibilisation du regard des photos jusqu’à la sélection pour l’accrochage ; dans un deuxième volet :  l’accrochage lui-même, les textes faits à partir de techniques d’ateliers d’écriture, la décision de l’accrochage en collant les photos sur le plan du musée pour travailler l’organisation de l’espace, le flyer d’invitation, la capacité à communiquer sur l’événement. A mi parcours, un séance plénière pendant 1h 30 du choix de 25 photos, avec des personnes qui ne se connaissaient par des techniques de brise-glace pour faire connaissance et mélanger des publics hétérogènes. Ils ont constitué des équipes de sélection qui ont eu pour rôle de mélanger les groupes : avec des enveloppes qui contenaient des photos, étaient organisés des tours de sélection sur le contenu des 4 enveloppes qui comprenaient l’ensemble des photos choisies pour l’accrochage. C’était l’occasion pour les participants de rencontrer le conservateur du musée chargé de la  collection de photos.



Les réactions des personnes étaient intéressantes, rapportent les animateurs,  bien que les photos aient l’air d’être éloignées de leurs  réalités, à la fois sur leurs connaissances culturelles inattendues et sur leur capacité d’expression autour des photos : Par un jeu de questions réponse de type : « retrouvez une photo qui met en scène un écrivain et un photographe ? » une participante peu scolarisée a pu retrouver Émile Zola sur la photo, ou le mime Marceau à partir d’une autre question. Cette connaissance culturelle, malgré la méconnaissance de l’écrit, a, en retour, modifié la représentation qu’avaient les organisateurs du public. Un autre exercice d’expression visait à leur faire produire des textes rédigés à partir de la perception des photos, de ce que les photos leur envoyaient, de leur émotion, de leur vécu. Philippe Casset, administrateur du Musée d’Orsay regrette que les expressions restent descriptives et soient peu explicites sur la raison du choix des photos. Mais gérer 10 bénévoles et s’harmoniser sur les consignes de production données au groupe n’était pas choses facile.

Cette action a la force de mobiliser les participants sur leur analyse d’image, sur de la communication contextualisée et avec un objectif de réalisation, ce qui permet de donner du sens à ce projet. Chaque étape des apprentissages et des activités est verbalisée, de façon à renforcer par le métacognitif l’appropriation des processus d’apprentissage. Un des clés du projet est d’être justement dans une logique de projet et d’organiser les activités comme des outils au service de l’objectif qui est d’exposer, de faire une action sociale « vraie ».

**Synthèse Alexandre GINOYER**

Hier soir, au Musée d’Orsay, nous avons pu appréhender à quel point

*L’art est un vecteur d’apprentissage*.

C’est un vecteur universel : quelle que soit la culture de la personne, son âge, son sexe, son lieu de résidence dans le monde, la personne humaine est sensible à l’art. Même sans aucune connaissance sur un sujet, elle est capable d’exprimer des ressentis.

L’art s’adresse d’abord à la part d’émotionnel qui est en nous, et pas en premier lieu, ou pas seulement, à la raison. Il est capable d’élever notre esprit et de nous fait accéder à la part la plus noble de nous-mêmes.

Hier nous naviguions entre l’art du XIXème siècle et l’art intemporel, qui a toujours existé depuis l’émergence de l’Homme et s’éteindra avec lui.

Nous naviguions entre photographies, sculptures, peintures, appréhendant que l’art peut prendre toutes les formes. Déjà, dans la journée, nous avions évoqué le théâtre comme excellent moyen pédagogique pour faire accéder des personnes à d’autres états, pour leur faire voir leur réalité sous un autre angle, et découvrir des possibilités qu’ils ne se connaissaient même pas.

N’est-ce pas là la partie la plus enthousiasmante de notre travail, si on peut encore appeler cela un travail, à nous autres formateurs, de faire accéder la personne à des capacités et des états qu’elle ignorait ? Comme l’a écrit Confucius, il appartient à chacun de devenir « la meilleure version de lui-même ».

L’art nous y aide, le formateur est un passeur, un développer, un médiateur, et l’art est un sublime outil dont il aurait tort de se priver.

Hier, le guide-conférencier était bien dans un rôle de médiateur entre le savoir et l’apprenant. Son attitude nous interpellait sur le positionnement adopté par le sachant envers les apprenants.

A l’époque où tous les savoirs du monde se trouvent à portée de clic, à quoi sert un professeur qui ne ferait qu’apporter des connaissances sans que rien ne se passe entre humains, sans chercher à développer une quelconque motivation, sans dialogue, sans questions, sans échanges entre les personnes, sans recherche d’applications possibles, plus richement imaginées à plusieurs ?

Le guide-conférencier nous donnait l’envie de découvrir encore, nous donnait du plaisir. Il s’effaçait pour que nous soyons mieux en relation directe avec l’œuvre. Loin de nous dominer par son savoir, il faisait preuve d’empathie, d’écoute, d’adaptation.

 Malgré les audiophones sur nos oreilles, nous avons connu hier soir un effet de groupe. Lorsque plusieurs personnes portaient en même temps leur regard au même endroit, le ressenti de chacun était amplifié par cet effet de groupe.

Nous, formateur, savons utiliser l’effet de groupe pour favoriser l’appartenance, l’expression de chacun, l’émergence d’une proposition, l’appropriation des apprentissages.

Le guide conférencier a utilisé des questions. Dans mon groupe, ce fut par exemple :

* «  Dans ce tableau, qu’est-ce qui se passe ? »
* « S’il vivait aujourd’hui, qu’est-ce que ce peintre montrerait de la pauvreté ? »

Ainsi le guide ne se contente pas de nous apporter du savoir, il fait appel à notre imaginaire, nous invite à l’expression. L’apprentissage à ce moment-là prend une importance totalement différente. Je me souviendrai sans doute de ce tableau, les « Femmes au champ », de Millet, grâce aux questions qui m’ont été posées à son sujet, alors que je n’y ai même pas répondu ! Enfin, pas consciemment.

Notre guide nous a aussi montré comment nous pouvions aborder des sujets délicats par le biais de l’art : la nudité, la violence. L’art n’est pas la réalité, c’en est une représentation et dans l’interstice entre la réalité et sa représentation, se trouvent des possibilités d’accès, de dialogue, d’analyse, d’apprentissage.

Nous avons bien sûr été touchés par la salle des photographies choisies et commentées par les stagiaires de l’Atelier formation de base d’Emmaüs Solidarité. Preuve qu’il n’y a nul besoin d’un très haut niveau culturel pour se sentir concerné par l’art, qui est, dans cette très significative expérience, un moyen d’accéder pour certains à l’alphabétisation, à la socialisation, et qui a renforcé chez ces personnes un sentiment d’estime de soi, de joie, et peut-être de réconciliation avec la société.

Le Musée qui sort de sa forteresse du savoir pour s’offrir aux personnes qui n’y vont généralement pas, quelle révolution ! Le musée qui expose le travail de ces personnes : quelle réconciliation ! Emmaüs qui expose les mêmes.

À n’en pas douter, ce type d’expérience est à dupliquer, en l’adaptant. Sachons utiliser les arts comme médiateurs des apprentissages chaque fois que nous y verrons un intérêt.

Explorons les possibilités infinies que l’art nous donne pour faire accéder tous les publics aux apprentissages de toutes natures, le champ à explorer est immense.

Merci à ceux qui nous ont permis d’approcher ces réalités :

* Alain LOMBARD, Administrateur général du Musée d’Orsay,
* Alexandre THERWATH, chargé du développement des publics spécifiques au Musée d’Orsay, qui fut le lien entre le CMA et le Musée d’Orsay,
* Thomas GALIFOT, Conservateur photographies au Musée d’Orsay,
* Mathias VAN DER MEULEN, Coordonnateur pédagogique atelier formation de base, Emmaüs Solidarité,
* Philippe CASSET, formateur Atelier formation de base, Emmaüs Solidarité.
* Les cinq guides conférenciers, Elvire CAUPOS et Agathe BOUCLEIVILLE, du Musée d’Orsay.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

[**Erasmus + UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015**](http://blog.ago-formation.fr/?p=168)

**Synthèse AGO**

Pour Antoine Godbert, **directeur Agence Erasmus +** l’avenir de l’éducation passe par :

**Les femmes :** Il s’agit de renforcer la place des femmes dans l’éducation, mais aussi dans leur rôle de formatrice. Plus de femmes, pour que se forment les femmes.

**Les langues :** promouvoir le multilinguisme parce que la langue est une occasion de renforcer la capacité d’échange. La richesse culturelle que représentent les langues est un avenir de l’éducation

**La convergence des certifications :** la crédibilisation des outils de certification qui feront se converger des acquisitions du monde académique et du monde professionnel sont un levier de l’éducation du futur ; des outils comme l’Europass y contribuent.

**La compétence collective**: Erasmus + souhaite renforcer le passage de l’acquisition de compétences individuelles à la construction de partenariats pour créer une valeur ajoutée sur et entre les territoires. L’avenir de l’éducation passe pas la possibilité d’échanger entre différents pays et continents ; la mobilité individuelle ayant été prioritairement suscitée jusque-là dans le cadre d’Erasmus.

[**La libération difficile des forces créatrices-UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015**](http://blog.ago-formation.fr/?p=166) **(Synthèse AGO)**

[**Paul Belanger**](http://www.cirdep.uqam.ca/membres.html#PBelanger) Université du Québec à Montréal (UQAM)

J’ai choisi de retenir cette intervention, tonique, impertinente et qui dégage trois pistes de travail rafraichissantes

**Apprendre la conversation :** Paul Bélanger met en avant l’importance de la paix, non pas seulement celle de l’absence de guerre, mais celle de la diplomatie, et en particulier  de la diplomatie horizontale : il prône la compétence à la conversation à travers les divers clivages religieux ou  culturels. Les dissonances cognitives ne devraient plus être des blocages mais des occasions d’apprendre : la conversation, pour parler au-delà des clôtures traditionnelles. Il met l’accent sur l’importance qu’il y a à faire des erreurs, source d’apprentissage dans nos biographies.

**Ne pas être pris pour un chat :** Il met en avant la nécessaire prise en compte de la connaissance expérientielle de notre corps de façon à gérer la montée des besoins de santé dans une logique d’éducation à la santé ; « nous sommes de gens réflexifs, mais quand on entre dans une clinique nous devenons un chat ; les médecins agissent avec les humains comme des vétérinaires ».

**Devenir une planète apprenante :** L’éducation  tout au long de la vie dans notre société est liée à l’activité professionnelle et s’arrête ainsi à 65 ans ; alors que nous allons vivre 700 000 heures et travailler seulement 90 000 heures. Il est important de donner sa compétence alors dans d’autres domaines que celui de l’activité professionnelle.

Sur les 3 piliers de l’éducation  (la formation fondamentale, la formation liée au travail et l[**’éducation populaire)**](http://www.monde-diplomatique.fr/2009/05/LEPAGE/17113)**,** il regrette que la troisième soit négligée et soit un oubli dommageable pour l’avenir de l’humanité.

Il met en avant  dans sa synthèse l’importance qu’il y a donnée de l’espace à une construction de la demande pour que les dispositifs pédagogiques construits s’inscrivent dans cette demande, créent des moments d’extase dans la formation pour relancer sur la biographie de soi-même. L’intimité de cet acte d’apprendre est majeur.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

[**7 défis majeurs pour l’éducation de demain-UNESCO : « Forum des apprentissages tout au long de la vie » février 2015**](http://blog.ago-formation.fr/?p=164) **(Synthèse AGO)**

Yves ATTOU, Président du CMA met en avant 7 défis, qui sont autant de chantiers à travailler pour les années à venir :

1. Comment tirer part des nouvelles technologies, comment lier l’enseignement traditionnel et les MOOC ou autre apprentissage par le numérique de façon à ne pas générer de nouvelles inégalités ?
2. Comment penser l’exercice des métiers par la prise en compte de son environnement
3. Penser le secteur public de l’éducation en régulant la marchandisation de la formation par un équilibre entre l’offre publique et privée
4. Penser la reconnaissance des apprentissages  informels qui représentent 90 % des apprentissages d’une personne
5. Comment faire pour que l’éducation soit une émancipation et non une aliénation (Paulo Freire)
6. Comment favoriser l’éducation de la petite enfance à la vie adulte en décloisonnant les occasions d’apprentissage en enclenchant une continuité formel, informel, non-formel. Réfléchir au territoire apprenant comme espace
7. Comment penser l‘éducation face aux obscurantismes, un défi majeur particulièrement aujourd’hui en France.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Table ronde du 6 Février 2015**

**« Quelles pistes concrètes : pour qui et quand ? »
Arne Carlsen, Professor (Hon.) Dr.h.c.mult.**

Directeur de l’Institut de l’apprentissage tout au long de la vie, Hambourg

1. Dans ce forum mondial, nous avons discuté de l’accès aux compétences et savoir-faire de base, des apprentissages tout au long de la vie par l'art et la science. Permettez-moi de passer également quelques minutes à philosopher. Dans certaines parties du monde, il y a 2.500 ans, la philosophie dominante était que si nous voulions obtenir la connaissance de ce qui est la meilleure chose à faire, nous étions contraints de le faire. Donc la question principale était d’obtenir l'accès à la connaissance - la mise en œuvre ou la pratique suivraient alors directement. 500 ans plus tard - et pendant les 1,000 ans suivants - la question étant discutée est « pourquoi ? », même si nous connaissons quel est la meilleure chose à faire, nous ne le faisons pas.

2. La version moderne de cette question est comment nous nous déplaçons de la rhétorique vers l’action, comment nous enlevons les obstacles et comment nous renforçons les activateurs. Comment nous nous déplaçons des politiques vers la gouvernance et la mise en œuvre.

3. Le concept des apprentissages tout au long de la vie de l'UNESCO est celui d'un principe d'organisation et un cadre global. Il englobe les sous-secteurs de l’éducation, de l'enseignement pré-primaire, à l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, jusqu’après la retraite. C'est l’apprentissage tout au long et dans tous les aspects de la vie, englobant les systèmes scolaires formels, l'apprentissage non-formel dans le lieu de travail et dans des organisations de la société civile, et l'apprentissage informel dans des bibliothèques et des musées, aussi bien que dans la famille et parmi des voisins dans la communauté locale.

4. Il y a un certain nombre de façons de mettre en œuvre les apprentissages tout au long de la vie et se déplacer de la rhétorique vers l’exécution, par exemple en construisant des sociétés apprenantes basées sur des piliers de mise en œuvre. Un exemple de ceci est la ville apprenante. Plus de la moitié de la population du monde vie aujourd'hui dans des villes. Les maires et les conseils municipaux font des stratégies d’apprentissages tout au long de la vie pour un développement urbain inclusif et durable. Une autre façon est de mettre en place des systèmes pour la Reconnaissance, la Validation et l'Accréditation (RVA) des résultats d'apprentissages non-formel et informel et de les relier aux cadres de qualifications nationaux (NQFs). Nous appelons ces systèmes RVA, d'autres les appellent « reconnaissance des apprentissages antérieurs ». Une troisième façon est d’augmenter plus largement les avantages des apprentissages tout au long de la vie dans les domaines de la santé et du bien-être, de la communauté locale et de la société, de l'emploi et du marché du travail.

5. Les apprentissages tout au long de la vie ont un grand potentiel pour répondre aux questions actuelles. Les tendances démographiques en termes de croissance démographique, de vieillissement des sociétés et du chômage des jeunes appellent renouvellement et à l'amélioration des compétences des adultes. Les problèmes sociaux liés à l’urbanisation, aux migrations et à l’immigration, à la numérisation, au développement durable, dans une combinaison de dimensions sociales, économiques et environnementales.

6. Aujourd'hui dans cette Table ronde je représente l'Assistant du Directeur général pour l'Éducation de l'UNESCO M. Qian Tang. Le 4ème forum mondial se tient actuellement au Siège social de l'UNESCO. Laissez-moi donc mentionner aussi le travail de l'UNESCO par rapport au titre de la Table ronde : « Quelles pistes concrètes : pour qui et quand ? »
7. L'UNESCO travaille à un nouveau programme pour l’éducation qui est humaniste et holistique. "Assurer une éducation de qualité équitable et inclusive et des apprentissages tout au long de la vie pour tous avant 2030". Ceci est la réponse de l'UNESCO à la question Quelles pistes concrètes ? "Assurer une éducation de qualité équitable et inclusive et des apprentissages tout au long de la vie". Pour qui ? "Pour tous". Et quand ? "Au plus tard avant 2030.

8. Les objectifs incluent la préparation à l’entrée à l'école primaire, l'achèvement du cycle d'école primaire, l'alphabétisation des jeunes et des adultes, les compétences pour le travail et la vie, la citoyenneté mondiale, la qualité des professeurs et le financement de l'enseignement.

9. Il y a des objectifs stratégiques comme " Développer des systèmes éducatifs pour favoriser les apprentissages de qualité et inclusif pour tous", "Développer l'autonomie des apprenants pour qu’ils soient des citoyens créatifs et responsables" et "la Formation de l'ordre du jour d'enseignement(éducation) futur", y compris repenser les partenariats pour l'enseignement, le contrôle et de la construction.

10. Je vous recommande vivement tous de contribuer à programme, à la construction d'une société d'apprentissage, entrer dans des partenariats pour assurer l'enseignement de qualité équitable et inclusif et les apprentissages tout au long de la vie pour tous avant 2030

*Culture*

*Économie*

**FINALITÉS**
*Paix, Justice, Beauté, Santé, Développement D&E*

**ÉDUCATION pour TOUS**

*Petite enfance*

*Illettrisme*

Enseignement
Recherche

**SPATIO**
*Privé – Public - Politique*

Formation

**TEMPOREL**
*De la conception à la commémoration*

*Territoires*

*Reconnaissances*

**APPRENTISSAGES
pour TOUS**

*Homme/Femme*

*Sciences & Techniques*

**FORMES***Organisations, méthodes, moyens*